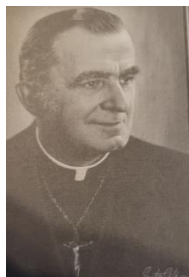


Le lien diaconal

Hiver 2022



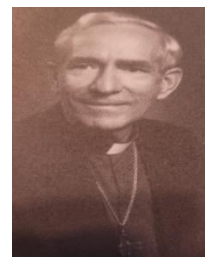


Les activités du 50^e anniversaire du diaconat prennent les sentiers du passé. Faire mémoire c'est relire notre histoire. Dans l'album souvenir du 25^e anniversaire du diaconat, on peut lire : « Ami du pape Paul VI qui avait signé les documents rétablissant le diaconat permanent dans l'Église, le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, se sentait solidaire du vote très fortement majoritaire de l'épiscopat canadien qui avait rétabli le diaconat permanent dans notre pays. Tout comme il l'avait fait pour son organisation diocésaine, il ne tarda pas à mettre sur pied un comité de formation du diaconat qui devint un modèle du genre. Grâce à lui et à l'équipe qu'il avait mandatée, le diaconat prit son envol et prospéra. Les diacres de Québec lui en sont reconnaissants. ¹

Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec s'adresse aux diacres par ces mots :

« SI QUELQU'UN VEUT ÊTRE GRAND, QU'IL SOIT SERVITEUR. »

Il poursuit en ces termes : « Vingt-cinq années de présence diaconale dans notre diocèse, une invitation particulière faite à notre Église locale l'expression de sa gratitude pour tant de bienfaits reçus! [] Annonce de la Parole, préparation et animation des sacrements, exercice de la charité : les champs d'action sont multiformes, ils appellent un témoignage vigoureux et à renouveler sans cesse! » ²



De son côté, Mgr Marc Leclerc, évêque répondant pour le diaconat intitulait son article :

DANS VINGT-CINQ ANS !

Que sera notre diaconie dans vingt-cinq ans?

Mgr Marc affirme : « J'ai fait un rêve et comme je souhaite qu'il se réalise! J'ai vu au sein de notre Église, au premier quart du 21^e siècle, un groupe imposant de diacres, remplis de l'Esprit Saint et présents dans tous les services diocésains. Je les ai vus, comme au début de l'Église, à côté des pasteurs accomplissant des besognes de premier plan et rendant davantage possible l'implantation de la Bonne Nouvelle.

Je les ai vus, accompagnés de leurs épouses, aidés et soutenus par elles, porter, dans la continuité et la fraternité, un témoignage non équivoque d'une foi ardente, d'un souci

exceptionnel pour les petits, les pauvres, les abandonnés, les infirmes, les laissés-pour-compte, pour tous les rejetés de notre société.

Je les ai vus, ces diacres refaire dans l'espérance les gestes du Sauveur proclamant « en paroles et en actes » qu'il est toujours présent à l'humanité souffrante, comme il l'a promis lui-même et cela jusqu'à la fin des temps. »³



Je les ai vus signifier avec force et conviction les nouveaux chemins à tracer pour que l'Église éclaire et pose question non seulement aux baptisés, mais aussi à tous ceux et celles qui cherchent la lumière.

Et si ce « rêve était devenu réalité dans vingt-cinq ans ! J'ai alors comme entendu une voix qui me disait : « Ce qui est impossible aux hommes, ne l'est pas pour Dieu. »³

Frères diacres, sous la gouverne de notre Archevêque, (Mgr Couture) étroitement unis au presbyterium et à tout le peuple de Dieu, notre foi, notre charité et notre engagement peuvent transformer ce rêve en réalité. »³

Que sera notre diaconie dans vingt-cinq ans? Question pertinente de Mgr Marc Leclerc. Prendre le temps dans l'aujourd'hui, pour que se dessine l'horizon du 75^e. À ceux et celles de la famille diaconale de donner des mains aux rêves que nous portons.

Relire les mots du 25^e anniversaire prononcés par les personnes en autorité, c'est relire notre histoire afin qu'elle nous aide à accueillir notre mission et à nous laisser interpeller par tous les changements que nous vivons dans notre Église diocésaine et dans le monde d'aujourd'hui. Le rêve de Mgr Marc Leclerc doit se poursuivre dans des balises qui nous sont tracées par l'Esprit Saint.

Il y a vingt-cinq ans, le diaconat était encore jeune. En nous penchant sur le 50^e, on constate qu'il y a tout un chemin de parcouru ! Sur ce chemin, nous sommes appelés à être dans des approches du « faire ». Le Seigneur nous invite à demeurer des personnes alertes. Plusieurs d'entre nous sont au front de l'engagement. D'autres demeurent aux munitions de la prière et de l'adoration.

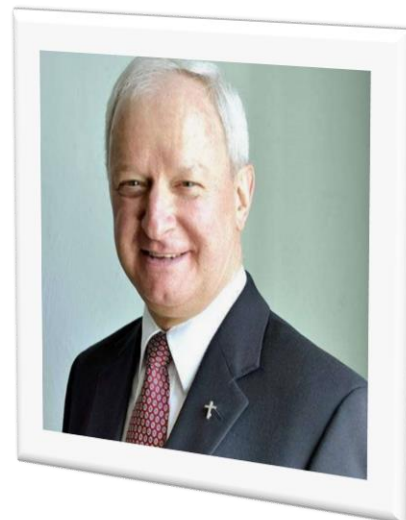
À titre d'éphéméride finale, Monsieur Robert Audet, ordonné par le cardinal Louis-Albert Vachon (9 octobre 1982) a été le premier diacre à devenir le président du Comité Diocésain du Diaconat Permanent (CDDP).

- 1) Les diacres de l'Église (25 ans – 1972-1997) page 3
- 2) Idem page 5
- 3) Idem page 7

« QUEL LIVRE ME CONSEILLEZ-VOUS? »

Luc Paquet, prêtre
Délégué épiscopal pour le diaconat
Recteur du Grand Séminaire de Québec

Des tranches de vie donnent des occasions de faire le point sur le chemin parcouru. Des témoins prennent l'initiative d'en écrire l'histoire. Le 50^e anniversaire du diaconat permanent pourrait y trouver sa place. Il est de mise de fêter le passage d'un tel cap et de se permettre de contempler les fruits produits, de revenir sur les moyens pris pour relever les défis et surtout revoir les visages de toutes ces personnes qui ont façonné et révisé le programme de formation et de toutes celles qui en ont bénéficié et, pourquoi pas, souhaiter voir celles qui en bénéficieront dans l'avenir.



Ces 50 années sont un ensemble de multiples quotidiens. Dans le présent, prendre un engagement, ne serait-ce que celui d'entreprendre le cheminement diaconal, suscite encore de nombreuses questions comme celle qui revient le plus souvent : « Pour quelles raisons...? » Le premier individu qui a à porter cette question est le candidat qui n'agit pas sur un coup de tête. Là où les réponses viennent plutôt d'un coup de cœur qui prend sa source dans de multiples événements. En plus, à partir du moment où cette démarche est rendue publique, il doit accepter d'accueillir les questions d'une épouse, d'un enfant ou d'un collègue de travail. Immanquablement, le candidat au diaconat devient un mystère dont plusieurs ne soupçonnaient pas la profondeur. La recherche d'un sens à la vie d'une personne devient une question de sens pour son entourage : « Comment en est-il arrivé à ce point? »

Acceptant qu'il y ait une grande part de foi en Celui qui lance un tel appel, comment voir clair dans le paysage d'une existence? Comment identifier ce qui peut être solide dans tout ce qui a été tricoté au cours des nombreuses journées? Comment trouver les assises qui serviront de tremplin vers l'inconnu?

Le Pape François parle d'un ingrédient indispensable au discernement : l'histoire de sa propre vie. Laissons-le s'exprimer à ce sujet. « Notre vie est le "livre" le plus précieux qui nous ait été donné, un livre que beaucoup ne lisent malheureusement pas, ou le font trop tard, avant de mourir. Et pourtant, c'est précisément dans ce livre que l'on trouve ce que l'on cherche inutilement par d'autres voies. Saint Augustin, un grand chercheur de la

vérité, l'avait compris précisément en relisant sa vie, en y notant les pas silencieux et discrets, mais incisifs de la présence du Seigneur. Au terme de ce parcours, il notera avec stupeur : « Tu étais au-dedans de moi et moi au-dehors. Et là, je te cherchais. De ma laideur, je me jetais sur les belles formes de tes créatures. Tu étais avec moi, mais moi je n'étais pas avec toi » (Confessions X, 27.38). (...) S'habituer à relire sa propre vie éduque le regard, l'affine, permet de remarquer les petits miracles que le bon Dieu accomplit pour nous chaque jour. » (Pape François, Audience générale – Place Saint-Pierre, mercredi 19 octobre 2022)

Quelle que soit la vocation, cet ingrédient est indispensable. Chaque personne a à être responsable de ses engagements. C'est d'ailleurs pour cette raison que la question de liberté revient dans toutes les préparations, que ce soit lors de l'enquête pré-nuptiale, ou dans l'une des questions au nouvel ordonné au diaconat et au presbytérat. Toute relation amoureuse ne peut grandir que dans la liberté; il en va ainsi dans notre relation à Dieu, source de l'Amour. « Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. » (1 Jn 4, 19)

Lire et relire les nombreux passages de notre vie permet de développer la culture de l'Appel. Reconnaître les pas de Dieu qui croisent notre chemin et découvrir que suivre le Christ n'est pas étranger à notre quête de vie et de bonheur donnent sens à notre avancée dans l'histoire même quand des défis semblent au-dessus de nos moyens. Et étant donné que Dieu est patient et tenace, il ne faut pas se surprendre que de nombreux appels aient surgi depuis notre enfance; des appels à grandir, à servir, à accueillir, à donner et à se donner.

Toute personne baptisée est au confluent de ces routes, celles de Dieu, des autres et la nôtre. « En Église, nous sommes invités à faire résonner largement l'appel à l'adresse de tous les baptisés pour qu'ils s'engagent à la vigne du Seigneur. Reste à définir ce que cela implique et à développer une véritable culture de l'appel, qui prenne en compte, autant que les besoins de la communauté locale, cette conviction essentielle : Dieu est déjà à l'œuvre en toute personne ! La communauté devient alors actrice et lieu de discernement, à la lumière de ce que l'Esprit inspire à chacun, mais aussi collectivement, pour se mettre au service de la mission. » (Pour une culture de l'appel, Christophe Salgat, Revue Lumen Vitae, N° LXXV – Janvier-Février-Mars 2020, p. 55-60)

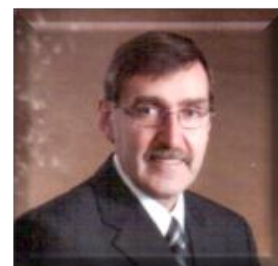
Toute vie se tricote avec les événements de chaque jour. Toute vocation se tisse par une série d'engagements en réponse à des appels. « Le discernement est la lecture narrative des moments heureux et des moments difficiles, des consolations et des désolations que nous expérimentons au cours de notre vie. Dans le discernement, c'est le cœur qui nous

parle de Dieu, et nous devons apprendre à comprendre son langage. » (Pape François, id.) Quel livre me conseillez-vous pour le congé de Noël? Parmi ceux qui se sont accumulés sur la table du salon ou du chevet, pourquoi ne pas reprendre un chapitre de ce livre merveilleux, celui de notre vie?

VISITE DES ZONES !

Michel Brousseau, diacre
Responsable de la formation permanente

Je consacre cet article pour faire le point sur la formation permanente. Il est important de nous remettre en question comme comité. Nous observons tous de grands changements. Comment s'ajuster avec les regroupements de communautés et des paroisses? Les deux années de pandémie qui nous ont fait découvrir les rencontres virtuelles avec ZOOM et ces rencontres ont contribué à garder le contact. Il faut savoir aussi que la moyenne d'âge des diacres est de 75 ans. Depuis la pandémie, les services diocésains offrent davantage de possibilités de formation virtuelle. Enfin, nous savons tous que la formation est la responsabilité de chacun afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour notre mission selon notre milieu.



Ceci dit, depuis quelque temps, le comité de formation permanente réfléchit sur les besoins et la forme que doit prendre la formation. Nous constatons depuis quelques années qu'il y a peu d'inscriptions et nous aimerions en savoir les raisons; quelles sont vos demandes et quels sont vos besoins? Comme responsable, j'ai apporté cette réflexion au CDDP afin de voir comment nous pourrions faire mieux et différemment pour répondre le plus possible à vos attentes et contraintes afin de faire face aux changements.

Il a été décidé par le CDDP qu'une tournée sera faite afin de rencontrer toutes les zones du diocèse pour recueillir vos besoins et savoir ce que vous désirez comme formation permanente. Nous voulons prendre le temps de vous écouter. Pour ces rencontres, seront présents le nouveau répondant, Denis Potvin, accompagné de son épouse, Isabelle Barrette ainsi que moi, et à l'occasion des membres du comité de formation permanente. Nous avons débuté les rencontres le 19 novembre par la zone Rive-Sud comme pilote et nous poursuivrons les rencontres jusqu'en mai 2023.

La plupart des responsables de zone sont informés de cette démarche; nous contacterons chaque zone afin de prévoir une date pour cette rencontre. Je me permets de vous fournir les grandes questions-réflexions qui seront abordées lors de la rencontre :

- Quels sont les défis actuels du diacre et de son épouse dans votre zone en lien avec votre ministère ?
- Quelles mesures peuvent-elles être mises en place par les membres du CDDP pour vous soutenir dans ce que vous souhaitez ?
- Quels sont vos charismes et vos intérêts à mettre à contribution ?

Quelques jours avant la rencontre, les membres de la zone recevront un document pour approfondir la réflexion.

Bien sûr que pour ce projet de visites des zones, nous avons besoin de votre collaboration pour fixer une date et organiser la rencontre dans votre zone avec les membres au moment et à l'endroit qui vous conviennent. Je vous suggère d'entrer en contact avec moi en tant que responsable de votre zone ou comme membres de la zone, et ce, dès que possible.

« dans chaque ville ou village où vous entrerez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir, et restez là jusqu'à votre départ. » *Mt 10,11*

michel.brousseau@outlook.com

DANS UN CŒUR À CŒUR

Michel Bouchard, diacre
et Martine Dompierre



Comment vous dire merci personnellement, à chacun de vous ici présent, qui que vous soyez, que je vous connaisse personnellement, que je vous connaisse seulement de vue, ou que je ne vous connaisse pas du tout ? Comment faire cela en deux minutes; parce que c'est vraiment ce que j'aimerais faire !

Et si j'allais vous rejoindre, personnellement, maintenant, dans le seul endroit où on peut vraiment se rencontrer, vous et moi !

Dans un cœur à cœur !

Fermez les yeux s.v.p. Je vais aussi fermer mes yeux.

Merci à « toi » d'être ici maintenant. Si tu es ici, c'est peut-être parce que je t'ai invité personnellement, c'est peut-être parce que quelqu'un t'a invité en mon nom, c'est peut-être parce que tu as été appelé à contribuer à la préparation de cette merveilleuse célébration, c'est peut-être parce que tu as entendu parler de l'événement et que tu voulais y être, c'est peut-être seulement par curiosité aussi. Merci à « toi » d'être ici maintenant.

Je pense que si tu es ici, c'est d'abord parce que tu « AIMES » et que tu fais bien ce que tu veux, par amour.

Je te dis merci pour être ce que tu es, merci d'être présent dans ma vie, merci de croire en moi, merci pour ta bienveillance envers moi, merci de m'avoir encouragé à persévérer dans la réponse à l'appel de Dieu que j'ai senti. Tu es tellement important pour moi : t'as pas idée !

Et dans ton cœur comme dans le mien, Dieu nous rejoint. Il est là avec toi et moi. Merci, Dieu, de nous avoir réunis tous les deux aujourd'hui avec toutes les autres merveilleuses personnes ici rassemblées.

Tu sais ce qu'il y a de beau chez toi ? C'est toi !

Tu sais ce qu'il y a de beau en toi ? C'est Dieu !

MERCI À TOI D'ÊTRE TÉMOIN DE L'AMOUR DE DIEU !

Le 13 novembre dernier, j'ai été ordonné au diaconat par Mgr Marc Pelchat en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation de l'Ancienne-Lorette. En mon nom personnel et au nom de mon épouse Martine, merci à vous tous qui nous avez accompagnés tout au long de notre cheminement. Merci de nous soutenir par votre prière.



PRIÈRE COMPOSÉE LE 22 OCTOBRE 2022 PAR LES ASPIRANTS DE 1^{RE} ANNÉE

Seigneur, je te rends grâce pour ton appel à te servir ; ma confiance et mon espoir sont en toi.

Dieu éternel et tout-puissant, accorde-moi de discerner ta volonté au plus profond de ma vie.

Esprit Saint, j'ouvre la porte de mon cœur pour me nourrir des fruits de ton amour.

Sainte-Vierge Marie, intercède pour moi auprès de ton Fils Jésus-Christ afin que je sois disponible à accueillir la Parole de Dieu et sa volonté.

DES MOTS LÉGUÉS

NOTE

Je vous propose le texte ci-dessous en lien avec la laïcité. L’auteure apporte pour moi une approche intéressante et nouvelle sur ce sujet. Elle donne des mots à une laïcité ouverte.

LA LAÏCITÉ

Horvilleur Delphine, rabbin

La laïcité française n’oppose pas la foi à l’incroyance. Elle ne sépare pas ceux qui croient que Dieu veille, et ceux qui croient aussi ferme qu’il est mort ou inventé. Il n’a rien à voir avec cela. Elle n’est fondée ni sur la conviction que le ciel est vide ni sur celle qu’il est habité, mais sur la défense d’une terre jamais pleine, la conscience qu’il y reste toujours une place pour une croyance qui n’est pas la nôtre. La laïcité dit que l’espace de nos vies n’est jamais saturé de convictions, et elle garantit toujours une place laissée vide de certitudes. Elle empêche une foi ou une appartenance de saturer tout l’espace. En cela, à sa manière, la laïcité est une transcendance. Elle affirme qu’il existe toujours en elle un territoire plus grand que ma croyance, qui peut accueillir celle d’un autre venu y respirer.

Horvilleur Delphine, *Vivre avec nos morts Petit traité de consolation*, Éditions Grasset et Fasquelle 2021, pages 28&29

EN MODE RECENSION

Yvon Matte diacre

Ruel Francine, *Le promeneur de chèvres*, Libre Expresion, 2021 -273 pages

Il y a des livres qu’on choisit et d’autres livres nous choisissent. Celui de Francine Ruel est un de ceux-là. Un grand-père vit à la campagne. Il s’en va à la recherche de son petit-fils pour le ramener de la ville à un lieu champêtre aux vastes horizons. Sur la quatrième page de couverture, il est écrit : « Une histoire d’amour entre un homme et son petit-fils, qui prouve que la passation des savoirs existe encore. Celle d’un promeneur de chèvres qui découvrira que les plus grands voyages sont ceux qui nous mènent au bout de nous-même. Une histoire de cœur, lumineuse, qui se conjugue à la tendresse. »

En terminant de livre, je me suis senti encore plus humain. Je compte bien le reprendre dans quelque temps pour simplement y retrouver cet espace de tendresse qui me permet de croire que l’humain en moi demeure en état d’alerte.

Congrès annuel de l'Assemblée des responsables diocésains
du diaconat permanent du Québec (ARDDPQ)

Après la restauration du diaconat permanent et son instauration au Québec, les évêques ont mis en place l'Assemblée des responsables diocésains du diaconat permanent du Québec (ARDDPQ). Il s'agit d'une structure consacrée à l'encadrement des responsables et répondants diocésains du diaconat permanent qui permet une mise en commun des connaissances, des expériences et des ressources pour favoriser le développement de ce ministère sur toute l'étendue du territoire et maintenir une communication constante entre l'Assemblée des évêques du Québec et le diaconat permanent. Tous les répondants et responsables diocésains du diaconat permanent ainsi que les membres des comités diocésains du Québec où est implanté le diaconat font partie de cette structure. Pour atteindre ses objectifs, l'ARDDPQ organise plusieurs activités, dont une assemblée générale et un congrès annuel qui regroupent tous ses membres et des invités. Cette Assemblée générale et ce congrès se tiennent, de façon rotative, dans l'une ou l'autre des villes du Québec. L'Assemblée générale et le Congrès de 2022 ont eu lieu à Montréal les 15 et 16 octobre. Denis Potvin, répondant diocésain et son épouse Isabelle Barrette, de même que Claude Couillard, secrétaire-trésorier de l'ARDDPQ et son épouse Monique Couillard, ont pris part à ces activités.

En 2023, l'assemblée générale et le Congrès annuel de l'ARDDPQ se tiendront à Québec du 29 septembre au 1er octobre 2023. Notre répondant, Denis Potvin, avec l'accord de l'Archevêque M. le Cardinal Lacroix, nous a confié la responsabilité du comité d'organisation à Léa et moi, la responsabilité du comité d'organisation. Isabelle Barrette a également accepté de travailler avec nous. Nous avons pour mandats de coordonner toutes les activités de planification, d'organisation de l'Assemblée générale, de présider au choix du thème du Congrès et de superviser le travail des bénévoles.

Afin de mener à bien cette mission, nous avons besoin de personnes de bonne volonté pour siéger sur le comité organisateur. Nous comptons planifier des rencontres de travail et des actions, dans les meilleurs délais. Toutes les personnes intéressées à faire partie du comité organisateur ou qui souhaitent être impliquées dans cette activité, à quelque niveau que ce soit, sont priées d'appeler Didier ou Léa Solé au 418 225-4899. Que le Seigneur nous inspire dans l'organisation de cette activité.

Soyez bénis

UNE DATE MÉMORABLE 28 JUILLET 2022

Guy Boily, diacre

Dans le cadre de la venue du pape François au Québec pour son pèlerinage pénitentiel dans le contexte de la demande de pardon au peuple autochtone, j'ai eu le privilège d'accompagner le Saint-Père lors de l'eucharistie qu'il a célébrée à la basilique Sainte-Anne de Beaupré. J'étais accompagné de trois collègues diacres : Pierre-Paul Deblois, Denis Potvin et Christian Côté. Je ne pouvais imaginer un meilleur scénario au terme de mon mandat comme répondant diocésain du diaconat permanent. J'en rends grâce au Seigneur de m'avoir permis de vivre ce moment unique dont je suis encore à mesurer les fruits spirituels.

Au moment de la pratique qui s'est déroulée la veille de la célébration, un cérémoniaire du pape François mentionnait à Pierre-Paul et moi :

« Vous êtes importants vous deux, vous avez un rôle majeur dans cette célébration. Votre tâche se limite à être assis au côté du pape pour l'accompagner pendant la célébration, mais c'est le rôle le plus important : vous êtes ses anges gardiens. »

Cette parole du cérémoniaire italien m'a profondément touché. Elle s'est imprimée dans mon cœur. Elle a pris tout son sens au moment où le pape François m'a donné la main avant la célébration ainsi qu'au moment où j'étais assis près de lui, le pasteur de l'Église universelle et près de notre évêque Mgr Lacroix, pasteur de notre Église diocésaine. Quelle signification prend-elle pour moi en lien avec l'appel de Dieu que j'ai reçu pour servir son Église dans le ministère du diaconat ?

Le concept « d'ange gardien » n'est pas explicitement indiqué dans la Bible, mais il est associé aux anges protecteurs, mentionnés dans divers passages.

Le Pape François explique dans un entretien à ce sujet :

« Nous avons tous, selon la Tradition de l'Église, un ange qui nous protège et nous fait sentir les choses. L'ange gardien n'est pas une doctrine un peu fantaisiste, c'est une réalité ; chacun a, à ses côtés, un ange qui le conduit, tel un compagnon de voyage. »

Le pape nous encourage à développer une bonne relation avec cet ange que le Seigneur a envoyé pour nous garder et nous accompagner en chemin, et qui voit toujours le visage du Père qui est aux cieux.

« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Mt 18, 10).

Ma présence au côté du pasteur de l'Église universelle et de celui de notre Église diocésaine m'a fait prendre davantage conscience de la responsabilité que nous avons reçue de notre évêque par l'imposition des mains et la prière de consécration pour l'ordination du diacre. Je suis appelé à la solidarité et à la communion avec notre pasteur en lien avec l'Église universelle. Je suis appelé à un comportement irréprochable et à une attitude positive pour relever les défis de notre Église d'aujourd'hui.

Notre Église universelle et notre Église diocésaine vivent des moments de souffrance. Nous rencontrons des personnes qui vivent des blessures difficiles à guérir qui souvent s'expriment de manière agressive particulièrement dans les réseaux sociaux où les opinions sont tranchées et peu favorables à l'Église. Cela peut nous affecter et nous décevoir, comme ministre ordonné et peut-être nous questionner face à notre ministère. C'est là qu'il ne faut pas laisser place au désir d'abandonner ou de porter flanc à la critique négative. Nous devons rester solidaires avec notre Église et les personnes qui sont blessées. Laissons-nous conduire par l'Esprit Saint qui est en nous qui nous aide à discerner les bonnes paroles à exprimer, et les bonnes attitudes envers toutes les personnes que nous rencontrons chaque jour sur notre terre de mission.

Au moment de la prière d'ordination, l'évêque mentionne :

« Fais croître en lui les vertus évangéliques : qu'il soit animé d'une charité sincère, qu'il prenne soin des malades et des pauvres, qu'il fasse preuve d'une autorité pleine de mesure et d'une grande pureté de cœur, qu'il s'efforce d'être docile à l'Esprit. Par sa fidélité à tes commandements et l'exemple de sa conduite, qu'il soit un modèle pour le peuple saint ; en donnant le témoignage d'une conscience pure qu'il demeure ferme et inébranlable dans le Christ. »

Prions les uns pour les autres et en particulier pour les diacres et épouses de diacres qui éprouvent présentement des problèmes de santé.

Échéance des articles pour les prochains numéros

22 mars 2023

25 juin 2023

Articles à envoyer à l'adresse courriel ci-dessous

leliendiaconal@gmail.com

CATÉCHÈSE SUR LE DISCERNEMENT

LES ÉLÉMENTS DU DISCERNEMENT. LE LIVRE DE SA PROPRE VIE

19 octobre 2022

Pape François

Chers frères et sœurs, bienvenus et bonjour !

Ces semaines-ci, nous insistons dans les catéchèses sur les conditions pour faire un bon discernement. Dans la vie, nous devons prendre des décisions, toujours, et pour prendre des décisions, nous devons faire un chemin, un processus de discernement. Toute activité importante comporte ses "instructions" à suivre, qu'il faut connaître pour qu'elles produisent les effets nécessaires. Aujourd'hui, nous nous concentrons sur un autre ingrédient indispensable au discernement : *l'histoire de sa propre vie*. Connaître son histoire de vie est un ingrédient - disons - indispensable au discernement.



Notre vie est le "livre" le plus précieux qui nous ait été donné, un livre que beaucoup ne lisent malheureusement pas, ou le font trop tard, avant de mourir. Et pourtant, c'est précisément dans ce livre que l'on trouve ce que l'on cherche inutilement par d'autres voies. Saint Augustin, un grand chercheur de la vérité, l'avait compris précisément en relisant sa vie, en y notant les pas silencieux et discrets mais incisifs de la présence du Seigneur. Au terme de ce parcours, il notera avec stupeur : « Tu étais au-dedans de moi et moi au-dehors. Et là, je te cherchais. De ma laideur, je me jetais sur les belles formes de tes créatures. Tu étais avec moi, mais moi je n'étais pas avec toi » (*Confessions* X, 27.38). D'où son invitation à cultiver la vie intérieure pour trouver ce que l'on cherche : « Rentre en toi-même. Dans l'homme intérieur habite la vérité » (*La vraie religion*, XXXIX, 72). C'est une invitation que je vous lancerais à vous tous, et même à moi-même : " Rentre en toi-même. Lis ta vie. Lis-toi de l'intérieur, comment a été ton parcours. Avec sérénité. Rentre en toi-même.

Plusieurs fois, nous avons nous aussi fait l'expérience d'Augustin, de nous retrouver emprisonnés par des pensées qui nous éloignent de nous-mêmes, des messages stéréotypés qui nous font du mal : par exemple, "je ne vauds rien" - et tu te déprécies ; "tout va mal pour moi" - et tu te déprécies ; "je n'arriverai jamais à rien de bon" - et tu te déprécies, et ainsi est la vie. Ces phrases pessimistes qui te dépriment ! Lire sa propre histoire signifie aussi reconnaître la présence de ces éléments "toxiques", mais pour ensuite

élargir la trame de notre récit, apprenant à remarquer d'autres choses, le rendant plus riche, plus respectueux de la complexité, parvenant également à saisir les manières discrètes de l'agir de Dieu dans notre vie. J'ai connu une personne dont les gens qui la connaissaient disaient qu'elle méritait le prix Nobel de la négativité : tout était mauvais, tout, et elle essayait toujours de se déprécier. C'était une personne amère qui avait pourtant tant de qualités. Et puis cette personne a trouvé une autre personne qui l'a bien aidée et chaque fois qu'elle se lamentait de quelque chose, l'autre personne lui disait : "Mais maintenant, pour équilibrer, dis quelque chose de bien sur toi". Et lui : "Mais, oui ... j'ai aussi cette qualité", et petit à petit cela l'a aidée à avancer, à bien lire sa propre vie, aussi bien les mauvaises choses que les bonnes. Nous devons lire notre vie, et ainsi nous voyons les choses qui ne sont pas bonnes et aussi les bonnes choses que Dieu sème en nous.

Nous avons vu que le discernement a une approche *narrative* : il ne s'attarde pas sur l'action ponctuelle, il la situe dans un contexte : d'où vient cette pensée ? Ce que je ressens maintenant, d'où cela vient-il ? Où cela me mène-t-il ce que je suis en train de penser maintenant ? Quand l'ai-je rencontrée auparavant ? Est-ce que c'est quelque chose de nouveau qui me vient maintenant, ou l'ai-je constaté à d'autres moments ? Pourquoi est-elle plus insistante que d'autres ? Qu'est-ce que la vie veut me dire à travers cela ?

Le récit des événements de notre vie nous permet également de saisir des nuances et des détails importants, qui peuvent s'avérer des aides précieuses jusque-là restées cachées. Par exemple une lecture, un service, une rencontre, considérés à première vue comme des choses de peu d'importance, transmettent avec le temps une paix intérieure, transmettent la joie de vivre et suggèrent d'autres bonnes initiatives. S'arrêter et reconnaître cela est indispensable. S'arrêter et reconnaître : c'est important pour le discernement, c'est un travail de collecte de ces perles précieuses et cachées que le Seigneur a enfouies dans notre terre.

Le bien est caché, toujours, parce que le bien a de la pudeur et qu'il se cache : le bien est caché ; il est silencieux, il requiert une fouille lente et continue. Car le style de Dieu est discret : Dieu aime agir de manière cachée, discrète, il ne s'impose pas ; c'est comme l'air que nous respirons, nous ne le voyons pas, mais il nous fait vivre, et nous ne nous en apercevons que seulement lorsqu'il nous manque. S'habituer à relire sa propre vie éduque le regard, l'affine, permet de remarquer les petits miracles que le bon Dieu accomplit pour nous chaque jour. Quand nous sommes attentifs, nous remarquons d'autres directions possibles qui renforcent le goût intérieur, la paix et la créativité. Et surtout, cela nous libère des stéréotypes toxiques. Il a été dit avec sagesse que l'homme qui ne

connaît pas son passé est condamné à le répéter. C'est curieux : si nous ne connaissons pas le chemin que nous avons parcouru, le passé, nous le répétons toujours, nous tournons en rond. La personne qui tourne en rond n'avance jamais, il n'y a pas de chemin, c'est comme le chien qui se mord la queue, elle va toujours comme ça, elle répète les choses.

Nous pouvons nous demander : ai-je déjà raconté ma vie à quelqu'un ? C'est une belle expérience vécue par des fiancés qui, lorsqu'ils deviennent sérieux, se racontent leur vie... C'est l'une des formes de communication les plus belles et les plus intimes, raconter sa propre vie. Elle nous permet de découvrir des choses jusqu'alors inconnues, petites et simples, mais, comme le dit l'Évangile, c'est précisément des petites choses que naissent les grandes (cf. *Lc* 16, 10). Les vies des saints constituent également une aide précieuse pour reconnaître le style de Dieu dans notre vie : elles permettent de se familiariser avec sa manière d'agir. Certains comportements des saints nous interpellent, nous indiquent de nouvelles significations et de nouvelles opportunités. C'est ce qui est arrivé, par exemple, à saint Ignace de Loyola. Quand il décrit la découverte fondamentale de sa vie, il ajoute une précision importante, et il dit ceci : « Par expérience, il avait déduit que certaines pensées le laissaient triste, d'autres joyeux ; et peu à peu il apprit à connaître la diversité des pensées, la diversité des esprits qui s'agitaient en lui » (*Autob.*, n° 8). Connaître ce qui se passe en nous, connaître, rester attentifs.

Le discernement est la lecture narrative des moments heureux et des moments difficiles, des consolations et des désolations que nous expérimentons au cours de notre vie. Dans le discernement, c'est le cœur qui nous parle de Dieu, et nous devons apprendre à comprendre son langage. Demandons-nous, à la fin de la journée, par exemple : que s'est-il passé dans mon cœur aujourd'hui ? Certains pensent que faire cet examen de conscience, c'est faire le compte des péchés que l'on a commis - nous en faisons beaucoup - mais c'est aussi se demander : " Que s'est-il passé en moi, ai-je eu de la joie ? ". Qu'est-ce qui m'a apporté de la joie ? Suis-je resté triste ? Qu'est-ce qui m'a apporté de la tristesse ? Et ainsi apprendre à *discerner* ce qui se passe au plus profond de nous.

Correction des articles : Lise Beaupré, Monique Couillard et Daniel Piché.

Sincères mercis à vous qui apportez votre contribution au journal.

Un autre merci s'adresse aux auteurs qui révèlent leur talent et contribue à informer ce qui se vit au sein de la famille diaconale.

Mise en page : Yvon Matte

MANGEOIRE

Yvon Matte, diacre

Silence d'une mangeoire
Enfant nouveau-né
Parents émerveillés
Mystère à contempler.

Paille d'une mangeoire
Confort rudimentaire
Bergers au grand air
Annonciation sommaire.

Visage d'une mangeoire
Aube nouvelle
Présence de l'Éternel.

Bois d'une mangeoire
Croissance du sacré
Croix du ressuscité.



Auteurs	Titre des articles	Pages
Aspirants de 1 ^{re} année	Prière	8
Boily, Guy	Une date mémorable	11-12
Bouchard Michel et Martine Dompierre	Dans un cœur à cœur	7-8
Brousseau, Michel	Visite des zones	6-7
François, Pape	Catéchèse sur le discernement	13-15
Horvilleur Delphine, rabbin	Des mots légués – La laïcité	9
Kaba Didier et Solé Léa	Congrès provincial 2023	10
Matte, Yvon	Dans une mangeoire	16
Matte, Yvon	En mode recension	9
Matte, Yvon	Tourloutorial – Au regard de...	2-3
Paquet, Abbé Luc	Quel livre me conseillez-vous de lire?	4-6

JOYEUX NOËL ET SAINTE ANNÉE 2023